

Ainsi jusqu'en 63 le développement économique semble plus ou moins réussir. Partout les prix montent rapidement. D'autre part l'économie US sortie d'une récession devient une menace. Le gouvernement est obligé de prendre des mesures:

plan de stabilisation pour freiner l'inflation

limitation des revendications salariales (contrôle du droit de grève été 63) . 63 marque un tournant radical dans la politique économique du grand capital. Depuis la 2^e guerre l'expansion économique a toujours été accompagnée de mesures d'inflation. En fait c'est là le produit des contradictions du capitalisme à l'époque des monopoles.

Les monopoles, qui se sont assurés le contrôle de la production dans une branche entière de l'industrie . disposent de capitaux considérables (rente monopoliste) alors même que les marchés d'investissement tendent à se réduire (pays échappant à la sphère d'action du capitalisme mondial). Ils ont alors besoin de la protection de l'état (garantie du profit, de l'exportation...); mais surtout ils ont besoin de nouveaux champs d'investissement, que leur offre l'état en créant des marchés de remplacement dont l'essentiel concerne la fabrication d'armement. Mais fabriquer des armements c'est donner du travail donc des salaires pour produire des biens de destructions qui n'entrent pas dans le processus de reproduction du capital. En conséquence il se crée un déséquilibre sur le marché: il y a plus d'argent que de marchandises à acheter et les prix montent: c'est l'inflation. L'inflation serait moins grave si l'état ouvrait des marchés en fonction de l'argent dont il dispose, c'est-à-dire l'impôt. Or les besoins des monopoles sont tels qu'il dépasse largement ses capacités financières. L'inflation n'est pas dangereuse en soi pour le capitalisme puisque ce sont les salaires qui en font les frais (la dévaluation diminue seulement le pouvoir d'achat des travailleurs) mais par là même elle aggrave les antagonismes sociaux et exacerbe la lutte des classes.

Ainsi le problème fondamental du grand capital devient la recherche de "l'expansion dans la stabilité". Ici les solutions proposées divergent: la bourgeoisie se divise (cf les élections de 65: chaque candidat représentait les intérêts d'une fraction de la bourgeoisie)

Le gaullisme qui représente les intérêts des grands trusts se propose de trouver de nouveaux débouchés en réorientant les importations et les exportations. Pour cela les échanges avec les pays développés doivent s'accroître (Marché commun Kennedy Round). D'autre part la politique internationale doit permettre de trouver une zone d'influence économique dans le tiers monde.

Le V plan

L'essentiel de la nouvelle politique économique du gaullisme est contenue dans le V^e plan dont le principe est le suivant: le moteur de l'économie doit se déplacer de la consommation (provoque l'inflation) vers les investissements